



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 4 octobre 2009

[Vidéo]

Chers frères et sœurs !

Ce matin, dans la basilique Saint-Pierre, s'est déroulée la célébration eucharistique d'ouverture de la deuxième assemblée spéciale pour l'Afrique du synode des évêques, durant laquelle on a également prié en différentes langues africaines. Mon vénéré prédécesseur Jean-Paul II convoqua le premier "Synode africain" en 1994, dans la perspective de l'année 2000 et du troisième millénaire chrétien. Lui qui, avec son zèle missionnaire se fit tant de fois pèlerin en terre africaine, a recueilli les contenus de cette assemblée dans l'Exhortation apostolique *Ecclesia in Africa*, relançant l'évangélisation sur le continent. Quinze ans plus tard, cette nouvelle assemblée s'inscrit dans la continuité de la première, pour analyser le chemin accompli, approfondir certains aspects et examiner les défis plus récents. Le thème choisi est : "L'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix" - accompagné par une parole du Christ adressée aux disciples : "Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde" (*Mt 5, 13.14*).

Le synode constitue toujours une expérience ecclésiale intense, une expérience de responsabilité pastorale collégiale vis-à-vis d'un aspect spécifique de la vie de l'Église, ou, comme dans ce cas, d'une partie du peuple chrétien déterminée en fonction de la zone géographique. Le Pape et ses plus proches collaborateurs se réunissent avec les membres désignés de l'assemblée, avec les experts et les auditeurs, pour approfondir le thème choisi. Il est important de souligner qu'il ne s'agit pas d'un congrès d'étude ni d'une assemblée programmatique. Nous écoutons des interventions magistrales, nous nous concertons en groupes, mais nous savons bien que nous

n'avons pas le premier rôle : c'est le Seigneur, son Esprit Saint qui guide l'Église. La chose la plus importante pour tous est d'écouter : s'écouter les uns les autres et, tous ensemble, écouter ce que le Seigneur veut nous dire. C'est pourquoi le synode se déroule dans un climat de foi et de prière, en obéissance religieuse à la Parole de Dieu. Il revient au Successeur de Pierre de convoquer, de guider les assemblées synodales, de recueillir ce qui ressort des travaux et d'offrir ensuite des indications pastorales opportunes.

Chers amis, l'Afrique est un continent qui a une richesse humaine extraordinaire. Actuellement, sa population s'élève à environ un milliard d'habitants et son taux de natalité total est le plus élevé au niveau mondial. L'Afrique est une terre féconde de vie humaine, mais cette vie est malheureusement marquée par beaucoup de pauvreté et souffre parfois de lourdes injustices. L'Église s'engage à les surmonter par la force de l'Évangile et la solidarité concrète de nombreuses institutions et initiatives caritatives. Prions la Vierge Marie afin qu'elle bénisse la [Ile assemblée du synode pour l'Afrique](#) et obtienne la paix et le développement pour ce grand continent bien aimé.

À l'issue de l'Angélus

Ma pensée se tourne, en ce moment, vers les populations du Pacifique et du Sud-est asiatique, touchées ces derniers jours par de violentes catastrophes naturelles : un *tsunami* dans les îles Samoa et Tonga ; un typhon aux Philippines, qui a ensuite touché le Vietnam, le Laos et le Cambodge; un tremblement de terre dévastateur en Indonésie. Ces catastrophes ont provoqué de graves pertes de vies humaines, de nombreux disparus et sans abris, et des dommages matériels considérables. Je pense par ailleurs à tous ceux qui souffrent à cause des inondations en Sicile, spécialement dans la région de Messine. J'invite tous les fidèles à s'unir à moi dans la prière pour les victimes et leurs proches. Je suis spirituellement proche des réfugiés et de toutes les personnes éprouvées, implorant de Dieu le réconfort dans leur peine. Je lance un appel pour que notre solidarité et le soutien de la communauté internationale ne manque pas à nos frères et sœurs.

Au terme de la prière de l'Angélus de ce dimanche particulier, où j'ai ouvert la deuxième assemblée spéciale pour l'Afrique du synode des évêques, je ne peux oublier les conflits qui, actuellement, mettent en danger la paix et la sécurité des peuples du continent africain. J'ai suivi ces derniers jours avec appréhension les graves épisodes de violence qui ont secoué la population de Guinée. J'exprime mes condoléances aux familles des victimes, j'invite les parties au dialogue, à la réconciliation et je suis certain que les efforts ne seront pas épargnés pour atteindre une solution juste et équitable.

Dans l'après-midi du samedi 10 octobre, dans la salle Paul VI, je guiderai avec les pères synodaux une récitation spéciale du chapelet "avec l'Afrique et pour l'Afrique", animée par de jeunes universitaires de Rome. Les étudiants de plusieurs pays africains s'uniront à la prière, en

liaison satellite. Chers jeunes universitaires, je vous attends nombreux pour confier à Marie *Sedes Sapientiae* le chemin de l'Église et de la société sur le continent africain.

Je suis heureux de saluer les pèlerins francophones présents pour la prière de l'Angélus. Aujourd'hui s'ouvre la deuxième assemblée spéciale pour l'Afrique du synode des évêques. Je vous convie à soutenir par votre prière la réflexion et les travaux des pères synodaux. Je vous invite également à prier pour ce cher continent africain que j'ai visité au mois de mars dernier. Que Dieu le bénisse et lui concède la paix, la réconciliation et la justice et qu'il donne à l'Église en Afrique la force et le courage d'être "*sel de la terre*" et "*lumière du monde*" pour témoigner de la vraie vie en Jésus Christ. Je confie ce synode à l'intercession maternelle de la Vierge Marie, protectrice de l'Afrique ! Que Dieu vous bénisse !

Je souhaite à tous un bon dimanche.

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana